

Communiqué de presse
Berne, le 11 décembre 2016

Réforme fiscale : le PS veut s'attaquer aux PME et aux entreprises familiales

Le PS a lancé le référendum contre la troisième réforme de l'imposition des entreprises. Et ne voulait jusqu'ici présenter aucune alternative à cette réforme nécessaire. Interviewé par la TagesWoche du 5 décembre dernier et aujourd'hui dans le journal Sonntagsblick, le conseiller national socialiste Beat Jans a maintenant annoncé la couleur. Selon le porte-parole du PS, PME et entreprises familiales doivent passer à la caisse : outre sur les bénéfiques, elles devraient être imposées à 100% sur les dividendes également. L'Union suisse des arts et métiers usam condamne avec force cette attaque frontale contre les PME et la classe moyenne.

L'objectif du référendum lancé par le PS contre la troisième et indispensable réforme de l'imposition des entreprises est désormais clair : le PS veut réintroduire la double – et injuste – imposition pour les PME et les entreprises familiales. Celles-ci devraient être imposées à 100% non seulement sur les bénéfiques, mais également sur les dividendes. Les entreprises familiales, en particulier, se verraient donc privées de moyens importants à réinvestir. Cette politique désastreuse menacerait l'existence de nombreuses PME et compromettrait des milliers d'emplois.

Le PS prétend avoir lancé le référendum pour défendre les intérêts de la classe moyenne. En réalité, le parti de la lutte des classes prépare une attaque contre les petites et moyennes entreprises suisses. L'« alternative » dévoilée par Beat Jans à l'actuel projet de RIE III revient tout simplement à supprimer l'allègement fiscal obtenu en 2008 pour les PME, jusqu'alors injustement soumises à une double imposition. Les PME passeraient ainsi deux fois à la caisse. Successions et réorganisations s'en trouveraient à nouveau freinées et entravées fiscalement.

Le PS formule une exigence nuisible aux PME, montrant ainsi son vrai visage : il veut sacrifier la classe moyenne et les PME. Pour empêcher ce retour en arrière et renforcer la Suisse, il faut dire OUI à cette troisième réforme fiscale, tournée vers l'avenir !

Renseignements complémentaires

Hans-Ulrich Bigler, directeur, mobile 079 285 47 09
Henrique Schneider, directeur adjoint, mobile 079 237 60 82

Numéro 1 : plus grande organisation faîtière de l'économie suisse,
l'usam représente 250 associations et quelque 300 000 PME